Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac Pro MP3D, veuillez visiter :
bacpromp3d.fr/annales-sujets-et-corriges

**BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL**

**BREVET DES MÉTIERS D'ARTS**

## TOUTES SPÉCIALITÉS

# ÉPREUVE DE FRANÇAIS

SESSION 2021

———

Durée totale de l'épreuve : **2 heures 30 - Coefficient : 2,5**

**Vous traiterez au choix le sujet A ou le sujet B.**

SUJET A : page 1/10 à page 5/10

SUJET B : page 6/10 à page 10/10

**Vous mentionnerez sur votre copie le sujet choisi A ou B.**

Dès que les sujets vous sont remis, assurez-vous qu'ils sont complets.

L'usage de tout modèle de calculatrice est interdit.

# SESSION 2021

# BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
# Toutes spécialités

# BREVET DES MÉTIERS D'ART
# Toutes spécialités

# ÉPREUVE DE FRANÇAIS

# SUJET A

*Ce sujet comporte 5 feuilles numérotées de 1/10 à 5/10.*
*Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.*

*(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)*

**Durée de l'épreuve : 2 heures 30**
**Coefficient : 2,5**

## Objet d'étude : identité et diversité

**Texte 1 :**

*Dans son roman, Isabelle Autissier raconte l'histoire d'Emily, jeune femme écossaise envoyée en Patagonie en 1880 pour devenir gouvernante. Elle y découvre les coutumes des Indiens Yamanas.*

Quant aux Indiens, je me suis accoutumée à leur physique. La douceur dont ils peuvent faire preuve entre eux réveille ma sympathie.

Aneki m'a cérémonieusement proposé de m'emmener à la pêche. Au jour dit, il frappe à mon carreau avant l'aube. Sa femme enceinte, que je préfère appeler Ann, c'est plus facile que Chakalouchouloupipa, et ses compagnes se jettent dans l'eau glacée et nagent comme des chiots vers les pirogues qui sont amarrées dans les longues algues, puis les conduisent vers la rive. Nous embarquons avec les harpons aux longues barbules[1] en os et des paniers tressés. Ann pagaye à l'arrière, je suis au centre, la place dévolue[2] aux enfants et aux vieux, chargée d'alimenter un petit feu posé sur un lit de sable humide. Aneki est posté à l'avant, debout. On n'entend que le battement de la rame et le murmure des gouttes qui en retombent. Aucune parole entre eux, aucun geste, ils paraissent en communion totale. Nous longeons lentement le bord, contournant les pâtés d'algues qui font une chevelure au rivage. Les poissons remontent en surface pour profiter du premier soleil. Je ne remarque rien, mais chaque fois que le bras d'Aneki se détend brusquement, un poisson frétille au bout du harpon. Les Yamanas sont quasiment glabres[3] et les messieurs, par une étrange coquetterie, s'épilent le visage et le corps. La peau lisse du jeune homme, d'un brun clair olivâtre, prend les reflets du soleil qui soulignent ses muscles longilignes. Notre canoë fragile, ces deux personnages si vulnérables, cette lente approche m'en apprennent plus sur eux en quelques heures que pendant tous les mois passés. Je reste songeuse, immobile et muette, avec l'impression enivrante de pénétrer un nouveau monde. Cette journée a considérablement augmenté mon prestige chez les Indiens. Je suis la première femme blanche à être allée à la pêche !

**Isabelle Autissier, *L'amant de Patagonie*, 2013**.

[1] Barbules : filaments constituant la plume d'un oiseau.
[2] Dévolue : attribuée.
[3] Glabres : dépourvus de poils.

**Texte 2 :**

*Rica est un voyageur persan (la Perse est l'ancien nom de l'Iran). Il écrit cette lettre à un ami qui réside à Smyrne, en Turquie.*

Les habitants de Paris sont d'une curiosité qui va jusqu'à l'extravagance. Lorsque j'arrivai, je fus regardé comme si j'avais été envoyé du Ciel : vieillards, hommes, femmes, enfants, tous voulaient me voir. Si je sortais, tout le monde se mettait aux fenêtres ; si j'étais aux Tuileries[1], je voyais aussitôt un cercle se former autour de moi : les femmes mêmes faisaient un arc-en-ciel, nuancé de mille couleurs, qui m'entourait ; si j'étais aux spectacles, je trouvais d'abord cent lorgnettes[2] dressées contre ma figure : enfin jamais homme n'a tant été vu que moi. Je souriais quelquefois d'entendre des gens qui n'étaient presque jamais sortis de leur chambre, qui disaient entre eux : « Il faut avouer qu'il a l'air bien Persan. » Chose admirable ! je trouvais de mes portraits partout ; je me voyais multiplié dans toutes les boutiques, sur toutes les cheminées : tant on craignait de ne m'avoir pas assez vu.

Tant d'honneurs ne laissant pas d'être à charge[3] : je ne me croyais pas un homme si curieux et si rare ; et, quoique j'ai très bonne opinion de moi, je ne me serais jamais imaginé que je dusse troubler le repos d'une grande ville où je n'étais point connu. Cela me fit résoudre à quitter l'habit persan et à en endosser un à l'européenne, pour voir s'il resterait encore dans ma physionomie quelque chose d'admirable. Cet essai me fit connaître ce que je valais réellement : libre de tous les ornements étrangers, je me vis apprécié au plus juste. J'eus sujet de me plaindre de mon tailleur, qui m'avait fait perdre en un instant l'attention et l'estime publique : car j'entrai tout à coup dans un néant affreux. Je demeurais quelquefois une heure dans une compagnie sans qu'on m'eût regardé, et qu'on m'eût mis en occasion d'ouvrir la bouche. Mais si quelqu'un, par hasard, apprenait à la compagnie que j'étais Persan, j'entendais aussitôt autour de moi un bourdonnement : « Ah ! ah ! Monsieur est Persan ? c'est une chose bien extraordinaire ! Comment peut-on être Persan ? »

*De Paris, le 6 de la lune de Chalval, 1712*

**Montesquieu, *Lettres Persanes*, 1721.**

[1] Tuileries : parc parisien.

[2] Lorgnettes : petites lunettes grossissantes pour les spectacles.

[3] Tant d'honneurs ne laissant pas d'être à charge : tant d'honneurs étant pesants.

**Document 3**

*Alexandra David-Neel, exploratrice européenne du début du XXe siècle, et le Tibétain Aphur Yongden qu'elle adopte en 1929.*



Fred Campoy et Mathieu Blamchot*, Une vie avec Alexandra David-Néel*, Livre 1, Grand Angle 2016.

**Évaluation des compétences de lecture** **(10 points)**

***Présentation du corpus***

Question n° 1 : *(3 points)*

Présentez brièvement le corpus, en trois à six lignes, en dégageant son unité et les différences entre les documents qui le composent.

***Analyse et interprétation***

Question n° 2 : Texte 1 *(3 points)*

Comment, à travers l'écriture, se construit la place d'Emily dans son nouvel environnement ?

Question n° 3 : Texte 2 et document 3 *(4 points)*

Dans le texte 2 et le document 3, quelle est l'importance de la tenue vestimentaire ?

**Évaluation des compétences d'écriture** **(10 points)**

*« Selon vous, en quoi consiste une belle rencontre avec l'autre, avec sa culture ? »*

Vous répondrez à cette question, dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes, en vous appuyant sur les textes du corpus, sur vos lectures de l'année et sur vos expériences personnelles.

# SESSION 2021

# BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
# Toutes spécialités

# BREVET DES MÉTIERS D'ART
# Toutes spécialités

# ÉPREUVE DE FRANÇAIS

# SUJET B

*Ce sujet comporte 5 feuilles numérotées de 6/10 à 10/10.*
*Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.*

*(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)*

**Durée de l'épreuve : 2 heures 30**
**Coefficient : 2,5**

## Objet d'étude : La parole en spectacle

**Texte 1 :**

*Dans ce roman, Méréana, une africaine, se parle à elle-même pour évoquer sa vie. Elle travaille durement la pierre avec d'autres femmes. Un jour, elles décident de se réunir.*

Alors les mots te viennent clairement et facilement, pas de la tête mais du cœur.

« Chers sœurs et camarades, nous sommes des femmes qui essayons de gagner notre vie en cassant et en vendant la pierre. Il y a parmi nous des femmes qui sont allées à l'école et des femmes qui ne savent pas lire, il y a des jeunes et des plus âgées, il y a des femmes mariées et des célibataires, des veuves et des divorcées. Nous n'attendons pas que l'État nous donne un salaire. Non, nous sommes des femmes actives et tout ce que nous voulons, c'est qu'on nous achète notre marchandise à son juste prix. »

Les applaudissements de la foule te donnent plus d'assurance encore. Tu veux parler à toutes ces femmes qui vous accompagnent, qu'elles soient du chantier ou pas, mais aussi aux mouchardes et mouchards présents. Tu continues en faisant l'historique des deux jours passés pour ceux qui ne sont pas encore au courant, tu parles du nouvel aéroport, de la flambée du prix de la caillasse, de votre refus de vendre, de la violente répression. Et tu continues : « L'union fait la force. C'est parce que nous étions des dizaines devant la prison du commissariat qu'ils ont relâché nos camarades Moukiétou, Moyalo et Ossolo. Je vous le dis, mes sœurs, ce n'est que de la même façon que nous récupérerons les sacs qu'ils ont volés. Ces hommes qui ont volé nos cailloux pensent que parce que nous sommes femmes nous allons nous taire comme d'habitude. […] Eh bien non ! Cette fois-ci ils se trompent ! Trop, c'est trop ! »

Toujours debout sur ta chaise, tu continues à haranguer[7]. Tu ne savais pas que les mots pouvaient avoir ce pouvoir enivrant[8]. Plus tu parles, plus tu es exaltée, plus tu te sens sortir de toi-même, tu n'es plus toi. Tu n'es plus Méréana. Tu es une des pasionarias[9] de l'histoire !

**Emmanuel DONGALA, *Photo de groupe au bord du fleuve*, 2010**

[7] Haranguer : faire un discours devant une assemblée, une foule.
[8] Enivrant : qui excite, qui stimule, qui provoque des émotions fortes.
[9] Pasionaria : femme qui se passionne pour une cause.

**Texte 2 :**

*Sur scène, des comédiens récitent en chœur ces paroles.*

Quand je suis sur les réseaux sociaux, je suis connectée à des centaines de gens. Et c'est comme si ces gens et moi nous vivions une expérience commune. Comme si je n'étais plus seule. Comme si ce qui leur arrive m'arrivait à moi aussi. Un peu comme si j'étais à la fois eux et moi et que j'arrivais à ressentir ce qu'ils ressentent. Comme un grand partage. Et moi… moi... je suis là… dans cette petite société, je suis moi, mais je ne suis plus tout à fait moi. Je suis moi et les autres. Je leur dis ce que je fais, je sais ce qu'ils font. J'existe par leur regard, par leurs vues. J'existe par leur « like[1] ». Et plus il me « like », plus j'existe. Mais au fond, moi je suis quoi ? Moi en moi je suis quoi pour moi ? Je suis eux ? C'est ça ?

**Jean- Christophe Dollé, *E-Génér@tion*, 2015**

[1] like : du verbe anglais « like » qui signifie « aimer ». « Liker » est beaucoup utilisé sur les réseaux sociaux pour dire que l'on apprécie quelque chose.

**Document 3**

*Ce croquis représente Jean Jaurès, député français, prenant la parole à l'Assemblée nationale.*




Eloy Vincent, *Croquis pour servir à illustrer l'histoire de l'éloquence*, 1910.
Source : https://www.histoire-image.org/fr/etudes/jaures-orateur

## Évaluation des compétences de lecture (10 points)

### Présentation du corpus

Question n° 1 : *(3 points)*

Présentez brièvement le corpus en 3 à 6 lignes en dégageant son unité et les différences entre les documents qui le composent.

### Analyse et interprétation

Question n° 2 : Textes 1 et 2 *(4 points)*

Texte 1 : Méréana évoque « le pouvoir enivrant » des mots (lignes 19-20).
Quel est ce pouvoir des mots dans les textes 1 et 2 ? Justifiez votre réponse.

Question n° 3 : Texte 1 et document 3 *(3 points)*

Quelle est l'importance de la mise en scène de la parole dans le texte 1 et le document 3 ?

## Évaluation des compétences d'écriture (10 points)

*« Selon vous, doit-on mettre en scène sa parole pour s'affirmer ? »*

Vous répondrez à cette question, dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes, en vous appuyant sur les textes du corpus, sur vos lectures de l'année et sur vos connaissances des paroles qui ont une dimension collective.

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.